

Rochers



Silène acaule

Silene acaulis

Le silène acaule est une plante de la famille des *Caryophyllacées* (œillets, mouron des oiseaux, saponaire...). Il vit en montagne et haute montagne (de 1600 à 3500 m), dans les zones rocailleuses. Pour résister au froid, il forme des coussins au ras du sol, protégé par la neige.

Acaule signifie sans tige, et pourtant ce n'est qu'une impression. En réalité, la tige est bien présente, mais courte et peut être cachée par les feuilles qui forment un coussin dense.

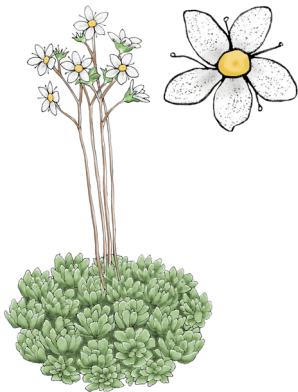
Et demain ?

La croissance des coussins est très lente et après une dégradation (arrachage, création de piste de ski), les coussins mettront de nombreuses années à reprendre leur forme.

Le saviez-vous ?

La forme en coussin est un excellent isolant thermique, permettant à de nombreuses formes de vie microscopiques (bactéries, champignons, collemboles) de s'y installer et de se nourrir des parties mortes de la plante, formant ainsi un véritable micro-écosystème.

Rochers



Saxifrage paniculée

Saxifraga paniculata

La saxifrage paniculée est une plante vivace de la famille des *Saxifragacées*. Elle pousse sur des massifs de calcaire ou de silice, généralement entre 300 et 3000 m. Sur le bord de ses feuilles, elle possède des hydathodes, sortes de glandes lui permettant d'excréter les éléments minéraux du sol qu'elle ne supporte pas comme de la calcite ou des métaux lourds.

Les saxifrages sont des plantes très peu répandues en plaine, mais elles représentent, en nombre d'espèces, un des genres les plus importants dans les milieux alpins.

Et demain ?

Elle est sensible aux pucerons, aux limaces ou aux araignées rouges.

Le saviez-vous ?

Saxifrage signifie en latin « briseur de pierre ». Cette plante servait autrefois à soigner les calculs rénaux.

Rochers



Dryade à huit pétales



Dryas octopetala

La dryade à huit pétales est une plante alpine de la famille des *Rosacées* (rosiers, fraisiers, abricotiers...). Typique des habitats calcaires alpins et arctiques, en France, on la trouve entre 900 et 2800 m. Elle affectionne tellement le froid qu'elle a donné son nom à des oscillations de température de la dernière glaciation : les Dryas. En effet, elle est une des premières plantes à recoloniser les zones de retrait des glaciers, son pollen se retrouve donc très abondant dans les sédiments de ces époques.

On l'appelle aussi la chênnette, à cause de la forme de ses feuilles, comme des petites feuilles de chêne.

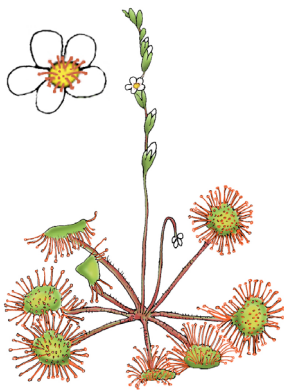
Et demain ?

Dans certaines zones, cette espèce pourrait bénéficier du changement climatique, « grâce » au retrait des glaciers, mais dans d'autres zones, elle pourrait souffrir de la compétition avec des espèces qui apprécieraient le réchauffement de son habitat.

Le saviez-vous ?

Elle sert à confectionner une tisane d'où ses noms de *thé des Alpes* ou *thé suisse*.

Zones humides



Drosera à feuilles rondes



Drosera rotundifolia

La drosera à feuilles rondes est une toute petite plante de la famille des *Droseracées*. Elle possède des glandes sur ses feuilles qui lui permettent d'attraper et digérer de petits insectes, il s'agit donc d'une plante carnivore que l'on peut trouver dans les tourbières à sphaignes, de 0 à 3000 m.

On l'appelle aussi le rossolis à feuilles rondes.

Et demain ?

Cette espèce est relativement rare et protégée sur toute la France. Son habitat, les tourbières acides, est un milieu très fragile. C'est une zone humide où se forme la tourbe par accumulation et décomposition d'une sorte de mousse (sphaignes). Ces milieux ont beaucoup disparu, par assèchement, mais risquent de souffrir encore plus avec les diminutions de précipitations liées au changement global.

Le saviez-vous ?

Ses feuilles, aux propriétés anti-toux, ont été utilisées en homéopathie pour soigner la coqueluche et l'asthme.

Zones humides



Populage des marais



Caltha palustris

Le populage des marais est une plante vivace de la famille des *Renonculacées* (boutons d'or, anémones...) vivant dans des zones humides non acides (prairies humides, marécages, fossés, bois frais), de 0 à 2500 m d'altitude. Vous l'avez peut-être déjà rencontré au printemps où il teinte les zones humides d'une couleur jaune orangée à l'aide de ses nombreuses et larges fleurs.

Le nom populage provient du mot latin *Populus* signifiant peuplier, car cette plante peut pousser dans des zones entourées de peupliers.

Et demain ?

Suite à l'assèchement des zones humides dû au drainage et à l'endiguement, cette espèce tend à régresser sur toute l'Europe.

Le saviez-vous ?

Comme de nombreuses espèces de cette famille, cette plante ne peut pas être consommée car elle contient de la proto-anémone, une molécule toxique qui agit sur le système nerveux.

Zones humides



Linaigrette engainée



Eriophorum vaginatum

La linaigrette est une plante vivace de la famille des *Cypéracées* (laïches, papyrus...). Elle forme des touffes d'herbes avec ses feuilles filiformes. La « fleur » (en réalité une inflorescence) ressemble à un petit pompon blanc comprenant les fleurs. On la trouve de 0 à 2300 m d'altitude.

Cette linaigrette pousse dès le début du printemps, parfois même dans la neige.

Et demain ?

Cette espèce pousse dans les tourbières bombées matures, qui peuvent être menacées soit par l'assèchement des zones humides, soit par les changements globaux.

Le saviez-vous ?

Dans certaines régions on l'appelle aussi le lin des marais, en référence aux soies cotonneuses blanches dans les fleurs.

Prairie



Rhinanthe crête de coq



Rhinanthus alectorolophus

Le rhinante crête de coq est une espèce de la famille des *Orobanchacées* (orobanches, euphraises, mélampyres...) affectionnant les prairies et pelouses des altitudes basses à moyennes, mais qui pousse de 0 à 2300 m d'altitude. Au printemps, elle donne une couleur jaune pâle à certains alpages.

On l'appelle aussi rhinante velu, à cause de ses nombreux longs poils autour du calice (ensemble des sépales).

Et demain ?

À basse altitude, les pelouses à forte diversité qu'affectionne particulièrement le rhinante sont souvent menacées par des conversions en prairies fertilisées et semées.

Le saviez-vous ?

Elle est hémiparasite, c'est-à-dire capable de produire de l'énergie grâce à la photosynthèse (comme la plupart des plantes), mais elle triche en raccordant ses racines à d'autres plantes (surtout les graminées). En diminuant la vigueur de celles-ci, elle diminue la compétition pour la lumière et permet d'augmenter la biodiversité de certaines prairies !

Prairie



Edelweiss des Alpes

Leontopodium nivale

L'edelweiss est une plante cotonneuse de la famille des *Astéracées* (pissenlits, marguerites...), qui a pour particularité d'avoir des « fleurs » qui devraient s'appeler inflorescences, car ce que l'on voit n'est pas une fleur, mais des centaines de fleurs ! Chaque boule jaune est constituée de plusieurs centaines de minuscules fleurs, très serrées, qui composent un capitule. Cet ensemble forme le cœur jaune, un corymbe, entouré de feuilles involucales, qui ressemblent à de grands pétales blancs cotonneux.

Son nom latin signifie pied de lion, en référence à ses feuilles qui ressemblent à des « pattes poilues ».

Et demain ?

L'élévation des températures menace son habitat, les pelouses des rocaillies et pâturages d'altitude (de 800 à 3000 m). La cueillette est aussi une menace pour cette espèce. Dans de nombreux départements, dont l'Isère, on ne doit ramasser que ce que peut contenir la main d'un adulte !

Le saviez-vous ?

Astérix et ses compagnons vont à sa recherche dans l'album « Astérix chez les Helvètes ».

Prairie



Trèfle alpin



Trifolium alpinum

Le trèfle alpin est une plante vivace de la famille des *Fabacées* (soja, haricot, genêt...). Il pousse dans les prairies au-delà de 1200 m jusqu'à 2800 m, sur des sols siliceux (prés secs, pelouses, rocailles). Comme de nombreux trèfles, ses feuilles sont divisées en trois folioles. Cette petite plante basse forme parfois d'importantes touffes. Les fabacées possèdent des bactéries qui vivent dans ses racines et permettent de fixer l'azote de l'air et ainsi d'enrichir le sol.

Ses feuilles longues et pointues le différencient du trèfle commun.

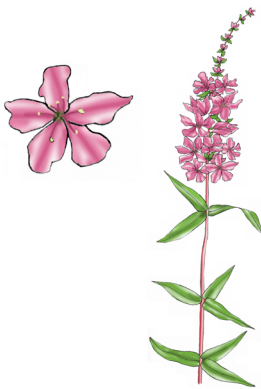
Et demain ?

Le changement climatique pourrait le faire remonter en altitude.

Le saviez-vous ?

Ses racines sont comestibles et ont un délicieux goût de réglisse. On l'appelle d'ailleurs parfois « réglisse des montagnes ».

Berges



Salicaire commune

Lythrum salicaria

La salicaire commune est une plante de la famille des *Lythracées* (châtaigne d'eau, grenade...). C'est une espèce très répandue en Europe qui pousse près des cours d'eau (bords de rivière, fossés en eau, canaux, prairies hygrophiles, mégaphorbiaies), de 0 à 1400 m d'altitude. La salicaire s'adapte à tous les sols, sauf les sols acides.

La salicaire doit son nom à la ressemblance de ses feuilles avec celles des saules (*Salix*).

Et demain ?

Native de France, cette espèce a beaucoup voyagé et a envahi de nombreux endroits comme les Amériques où elle est considérée comme une des espèces les plus invasives.

Le saviez-vous ?

La chenille de la phalène du sureau (papillon de nuit) se nourrit de ses feuilles, mais elle n'est pas la seule ! En période de disette, ses feuilles ont été consommées par l'homme, crues ou cuites.

Berges



Petite massette

Typha minima

La petite massette (petite quenouille) appartient à la famille des *Graminées* (« herbes », blé, maïs...). Elle pousse sur les berges des cours d'eau alpins, de 0 à 900 m. Espèce pionnière, elle colonise les bancs de sédiments formés après les crues grâce à son réseau de racines souterraines. En vieillissant, le banc accueille de plus en plus d'espèces et de sédiments, ce qui ne convient plus à la petite massette. Elle disparaît alors... pour réapparaître sur un autre nouveau banc formé un peu plus loin sur la rivière !

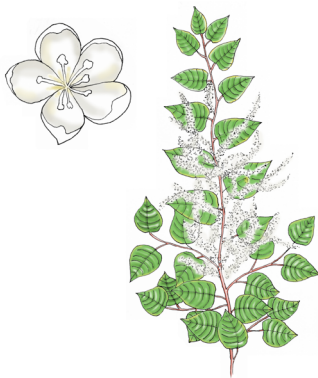
Et demain ?

La petite massette a besoin de rivières dynamiques, avec des crues et des étiages et transportant des sédiments, ce qui n'est plus le cas avec des digues ou des barrages. Elle est aujourd'hui protégée sur toute la France et bénéficie, notamment sur l'Isère, d'un programme de restauration.

Le saviez-vous ?

Comme de nombreuses espèces du même genre (Typha), elle possède de très bonnes capacités à dépolluer les eaux usées.

Berges



Renouée du Japon

Fallopia japonica

La renouée du Japon est une plante vivace de la famille des *Polygonacées* (oseilles, sarrasin, rhubarbe...), dont l'aire d'origine se situe en Asie de l'Est. C'est une plante qui pousse surtout dans les zones perturbées par l'homme comme les talus routiers ou les berges de rivières en travaux, de 0 à 1750 m.

Au printemps, elle peut pousser jusqu'à 8 cm par jour.

Et demain ?

C'est une espèce qui n'existait pas en Europe avant le Moyen Âge. Elle fait partie des espèces exotiques envahissantes et est considérée comme préoccupante. En effet, presque rien ne pousse sous un massif de renouées : elle pourrait donc avoir un impact sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes.

Le saviez-vous ?

La renouée est comestible et très appréciée au Japon, surtout les jeunes pousses et jeunes feuilles, mais il faut faire attention, la plante concentre les polluants du sol dans ses feuilles et peut donc contenir des éléments toxiques.